

Pour être écrite sans passion, l'histoire des jours qui restèrent classés parmi les plus douloureux de notre temps n'en est pas moins passionnante.

De même que pour 93 et pour la Commune, on se demande si vraiment c'est arrivé ; et pourtant ces jours atroces, l'auteur ne fait que nous les rappeler : nous les avons vécus !

Tout était renversé : « Ce fut le règne de la défroque, dit l'auteur, ce fut aussi le règne de l'anarchie ! » Ce règne fut préparé par le pillage de Saint-Joseph, par l'incendie d'Aubervilliers, par la loi de 1901, par son interprétation. Et le gouvernement qui a mission de défendre l'ordre le livra aux anarchistes. Ceux-ci perpétrèrent leurs crimes au cri de : « Vive la loi ! » Et les pillards, et les assommeurs, et les perturbateurs ne furent pas inquiétés ; seuls, les curés, défenseurs de leurs églises, subirent les rigueurs de M. Combes.

Ce n'est pas, hélas ! l'histoire des temps reculés. C'est l'histoire d'hier, et l'on se demande avec angoisse si ce ne sera pas l'histoire de demain !

Aussi nous ne saurions trop recommander à nos amis de la lire et de l'étudier pour apprendre, non pas comment on nous attaque — ils ne le savent que trop — mais comment on se défend, quand on a pour soi la foi, l'honneur et le droit !

---